

Les voyages du LION

Grâce à une organisation sociale élaborée et à une fécondité soutenue, le lion a conquis presque tous les continents. Sa première sortie d'Afrique date de plusieurs centaines de milliers d'années.

Annik Schnitzler

Dans l'imaginaire collectif, le lion est souvent associé à l'Afrique. Pourtant, au cours de son histoire, il a conquis presque tous les continents : on trouve des restes osseux, ainsi que des peintures et des gravures préhistoriques le représentant, en Europe, en Amérique et en Asie. Il est d'ailleurs très présent dans de nombreuses traditions culturelles (voir l'encadré page 52).

La première sortie d'Afrique du lion remonte à plusieurs centaines de milliers d'années. Elle concernait des ancêtres du lion des cavernes, qui vivait en Eurasie et dont le statut taxonomique fait débat : certains le considèrent comme une espèce à part entière, en se fondant notamment sur des analyses génétiques, tandis que d'autres le rattachent aux lions africains dont descendent les lions actuels. Une seconde vague de lions s'est ensuite répandue en Europe et en Asie, avant de décliner, victime des activités humaines. Aujourd'hui, seules quelques centaines de lions sauvages survivent en dehors d'Afrique, dans l'Ouest de l'Inde.

© Bhushan Pandya

L'ESSENTIEL

- Outre l'Afrique, dont il est originaire, le lion a peuplé une grande partie du monde, lors de deux vagues de colonisation.
- Les lions de la première vague ont disparu naturellement il y a environ 10 000 ans, tandis que ceux de la seconde ont décliné sous l'influence des activités humaines. Aujourd'hui, ils sont encore présents en Inde.
- Les recherches récentes ont précisé le statut taxonomique et le mode de vie du lion, ce qui devrait aider à prendre des mesures adéquates pour sauvegarder l'espèce.



1. LE LION D'ASIE (à droite) n'est plus présent qu'en Inde. Il est plus petit que les lions vivant au Sud du Sahara (ci-dessus), en Afrique, et a une crinière moins fournie. Il est rattaché au groupe nord-africain/asiatique. Outre l'Asie du Sud-Ouest, ce groupe a peuplé l'Afrique du Nord et une partie de l'Europe – d'où il a disparu –, et peut-être aussi le centre et l'Ouest de l'Afrique.



La grande mobilité des lions complique la détermination des sous-espèces, et des recherches récentes en paléontologie et en génétique ont précisé la parenté entre les groupes des différentes régions. Cette mobilité s'explique en partie par un système social élaboré, comprenant une part de nomadisme. Après avoir détaillé ces points, nous décrirons les territoires peuplés par les deux vagues de lions. Nous nous intéresserons ensuite aux derniers de ces animaux vivant hors d'Afrique, ceux de l'Ouest de l'Inde, et aux mesures nécessaires pour les sauvegarder.

Le lion appartient à la famille des félinés (Felidae) et au genre *Panthera*. L'espèce actuelle se nomme *Panthera leo*. Selon l'Union internationale pour la conservation de la nature (UICN), elle se divise en deux sous-espèces : le lion subsaharien (*Panthera leo leo*) et le lion d'Asie (*Panthera leo persica*), qui vit dans la péninsule de Kâthiâwar, au Nord-Ouest de l'Inde. Le lion d'Asie présente des différences morphologiques avec le lion subsaharien, telles une peau pendante sous l'abdomen, une crinière peu étendue et une taille inférieure (voir la figure page 56).

Une taxonomie sans cesse améliorée

Cependant, cette classification ne reflète pas la complexité de l'histoire du lion, et d'autres ont été proposées. Les plus anciennes exploitent les traits morphologiques : soit elles n'admettent aucune sous-espèce à *Panthera leo*, soit elles en proposent entre six et neuf. Les plus récentes, fondées sur des analyses génétiques et craniométriques, les recoupent partiellement, subdivisant l'espèce en deux à huit groupes distincts. En particulier, Ji Mazák, du Musée des sciences et de la technologie de Shanghai, a proposé en 2010 de distinguer deux groupes majeurs, qui recourent partiellement ceux de l'UICN : le groupe africain (comprenant les lions de l'Est et du Sud de l'Afrique), très diversifié génétiquement, et le groupe nord-africain/asiatique, plus homogène.

Ce dernier groupe se serait différencié du premier il y a entre 200 000 et 73 000 ans, à partir de populations d'Afrique de l'Est. Ces populations sont progressivement sorties du continent et ont peuplé une partie de l'Europe et de l'Asie, tout en gardant des contacts étroits avec les lions d'Afrique du Nord.

Selon certains scientifiques, le groupe nord-africain/asiatique n'est plus représenté que par le lion d'Asie de la classification de l'UICN et par quelques lions de l'Atlas (un sous-groupe ayant peuplé l'Afrique du Nord), hybridés avec des lions subsahariens et vivant dans des zoos. Cependant, d'autres proposent de rattacher à ce groupe les lions de l'Ouest et du centre de l'Afrique, soit environ 2 000 individus : ainsi, en 2011, Laura Bertola, de l'Université de Leyde, aux Pays-Bas, et ses collègues ont mis en évidence une grande proximité génétique entre ces lions et ceux d'Asie (voir l'encadré page 55).

Préciser le statut taxonomique du groupe nord-africain/asiatique est crucial pour prendre des mesures de conservation adéquates. Les derniers lions sauvages d'Afrique du Nord ont disparu vers le milieu du xx^e siècle. Si on ne lui associe pas les lions du centre et de l'Ouest de l'Afrique, le groupe nord-africain/asiatique se limite donc à la population indienne : selon un recensement effectué en 2010, l'effectif des animaux sauvages n'est plus que de 411 individus. La CITES (*Convention on International Trade of Endangered Species*, ou Convention sur le commerce international des espèces de faune et de flore sauvages menacées d'extinction), signée en 1973 à Washington, stipule que le lion d'Asie est en voie d'extinction ; il est classé dans l'annexe I, qui interdit le commerce, sauf dans des cas exceptionnels ; en 2008, l'UICN a confirmé ce statut d'espèce menacée d'extinction.

La situation est plus contrastée pour les lions subsahariens, dont le territoire couvre trois millions de kilomètres carrés, soit dix pour cent du continent : si les populations de l'Ouest de l'Afrique sont précaires, celles de l'Est sont moins menacées. Leur effectif total a diminué de 30 à 50 pour cent au cours des 20 dernières années, mais il reste supérieur à 20 000, selon une estimation de 2009. Le lion subsaharien est classé dans l'annexe II de la CITES, qui répertorie les espèces non menacées d'extinction mais dont le commerce est réglementé, et a été décrit comme « vulnérable » par l'UICN en 2008.

Le lion a un système social élaboré, unique parmi les félinés. Tandis que les autres félinés sont solitaires en dehors des périodes de reproduction, les lions coopèrent pour chasser, protéger les lionceaux et se défendre. Leur architecture sociale comporte deux groupes différents : un résident et un

nomade. Le groupe résident, très stable, est composé de femelles adultes apparentées (une à 18 selon la disponibilité en ressources, en moyenne six pour les lions subsahariens) et de leurs petits, accompagnés par deux ou trois mâles adultes. Ses membres se côtoient sur un même territoire, dont les dimensions varient en fonction de la ressource alimentaire. Il comprend un ou plusieurs points d'eau et des lieux où mettre bas en toute tranquillité.

Les mâles adultes des groupes résidents protègent le territoire et leurs petits, en patrouillant, en marquant leur territoire par de l'urine et en rugissant. Les femelles ont un comportement égalitariste : aucune ne domine, ni ne manifeste d'agressivité vis-à-vis d'une autre. Elles élèvent leurs petits en commun dès qu'ils sont âgés de six mois. Lors du partage des aliments, il n'y a pas de lutte pour les carcasses. Les femelles s'entraident en cas d'attaques par des « gangs » étrangers, faisant front ensemble pour éviter des infanticides quand un lion mâle s'approprie le groupe. Dans ce

Le lion est présent dans les arts, les religions et les philosophies des sociétés eurasiennes et africaines depuis le Paléolithique. Il est parfois représenté sous une forme hybride : l'une des plus anciennes statuettes connues, trouvée en Allemagne et datée de 30 000 ans, figure un être à tête de lion et à corps d'homme. On trouve aussi des lions dans l'art pariétal (grotte Chauvet) et dans les mythes anciens.

Ainsi, l'animal a eu une dimension symbolique tout au long de l'histoire des sociétés humaines. Il représente la puissance, le courage, la justice, mais aussi parfois la cruauté ou les forces du mal. En Occident et en Asie, il orne les trônes, les tombes et les drapeaux des gouvernants, qui renforcent leur prestige en organisant des chasses au lion. Les mythes décrivent des héros qui affrontent l'animal, tels Gilgamesh et Hercule.

Le lion a aussi été dieu, gardien de l'empire des morts, compagnon des dieux, animal sacré... Les déesses de l'Antiquité, de Ishtar à Cybèle, et les prophètes, tels Mahomet et Bouddha, sont souvent accompagnés de lions ; la Bible nomme Jésus le lion de la tribu de Judas (l'une des 12 tribus d'Israël, dont sont issus les rois de la lignée de David). En Égypte, on a trouvé un squelette de lion, datant de 143 ans avant notre ère, dans la tombe de la nourrice de Toutankhamon. L'animal est très présent dans les églises, les édifices publics et les fontaines. Aujourd'hui encore, l'image du lion est abondamment utilisée dans les arts et la publicité, ainsi que par le cinéma et les fabricants de jouets.

Cette dimension symbolique complique la reconstitution des aires peuplées par le lion. En effet, il a parfois été représenté, voire placé en captivité, à des endroits où il ne vivait pas à l'état sauvage. En outre, des peaux de lion, qui faisaient l'objet d'un commerce, étaient importées de contrées lointaines.